

FOCUS

LE TYPUS RELIGIONIS

UN TABLEAU MYSTÉRIEUX

BILLOM COMMUNAUTÉ



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



Ce tableau intitulé « **Typus religionis** » a été abrité pendant plusieurs siècles dans la chapelle du collège des Jésuites de Billom. Il s'agit d'une huile sur toile aux dimensions exceptionnelles : 9,40 m x 6,40 m, aujourd'hui conservée au musée des Archives nationales à Paris.

Cette œuvre est saisie vers 1762 dans l'ancien collège des Jésuites de Billom dans le cadre du procès contre cet ordre. Elle est une preuve à charge contre la Compagnie de Jésus. Le procès a abouti en 1764 à la suppression de l'ordre.

La Compagnie de Jésus a été fondée en 1540 par Ignace de Loyola. En France, Billom accueille le premier collège jésuite fondé en 1556 à la suite de la rencontre entre Guillaume Duprat, alors évêque de Clermont et seigneur de Billom, et Ignace de Loyola, ou de son collaborateur Claude Le Jay.

L'ordre des Jésuites est un ordre centralisé qui en plus des vœux de pauvreté, obéissance et chasteté, prononce le vœu d'obéissance au pape. Les jésuites sont donc rattachés directement à ce chef de l'Église, ce qui leur procure un certain pouvoir. Les Jésuites sont des missionnaires avant tout, mais l'enseignement est une des activités principales qu'ils mènent.



DESCRIPTION DU TABLEAU

Il s'agit d'une œuvre complexe. Le tableau aurait été situé le long du mur sud de la chapelle des Jésuites du collège de Billom, la proue du bateau voguant vers le chœur.

Au centre du tableau prédomine un **vaisseau imposant** : un bateau à 3 ponts, 3 mâts, avec des rameurs. Les ponts sont surpeuplés de personnages en habits religieux : des hommes, mais on remarque aussi la présence de femmes.

Autour de la galère centrale, il existe un trafic important :

5 petites barques sont rattachées au bateau principal :

- deux barques sont remorquées à l'arrière de la nef,
- une barque arrive en contrebas,
- deux autres bateaux sont sur le point de chavirer.

La galère s'éloigne de la **terre** pour se diriger vers un **port**. De part et d'autre du tableau, on observe des paysages.

Le ciel est peuplé avec la présence de la **Vierge « stella maris »**, ou étoile de la mer, et celle d'une **colombe** symbolisant l'Esprit Saint.

Le tableau est une représentation allégorique : une interprétation est cachée derrière le paysage. L'œuvre nécessite des clés de compréhension pour saisir le message souhaité par les Jésuites. Celles du XVIII^e sont erronées.



LECTURE DU XVIII^e S.

UNE PREUVE À CHARGE CONTRE LES JÉSUITES.

Le milieu du XVIII^e siècle n'est pas favorable à l'ordre des Jésuites. La Compagnie connaît une hostilité aussi grande que son rayonnement. Les milieux ecclésiastiques, royal, philosophiques et intellectuels se méfient de cet ordre pour plusieurs raisons :

- **ils obéissent au pape** : sont donc soumis à un souverain qui n'est pas français.
- **ils sont favorables au régicide pour les rois ne reconnaissant pas l'autorité du pape** : on les soupçonne donc d'être à l'origine des assassinats d'Henri III et Henri IV,
- **ils sont intellectuellement supérieurs** aux autres ordres et exercent une forte influence sur les élites sociales au travers de leur environnement.



Pour voir le **typus** dans son intégralité, scannez le QR code ci-contre



À la suite de l'ouverture d'un procès contre un jésuite à Aix en Provence, le parlement de Paris va s'intéresser de plus près à leurs bibliothèques. La sénéchaussée de Clermont informe de la présence d'une toile curieuse au collège de Billom. Le tableau est alors saisi à Billom pour être conservé à Clermont le 16 décembre 1762. Puis, il a été réclamé par le parlement de Paris comme pièce à conviction le 17 février 1763.

« ... Le tableau présente une infinité d'autres objets. Mais nous n'avons pas cru qu'il fût nécessaire d'en examiner davantage pour nous déterminer à faire tirer d'une église, où l'on ne doit voir que des peintures édifiantes, un spectacle qui n'est propre qu'à donner de fausses idées de la religion, de la hiérarchie, du respect et de la soumission que l'on doit aux puissances que Dieu a établies sur la terre »

Rapport des commissaires de la sénéchaussée de Clermont, 16 décembre 1762

Dans ce contexte hostile aux Jésuites, le président Rolland, président du parlement de Paris, dans sa lecture détaillée du tableau, trouve ce qu'il souhaite voir : des preuves contre les Jésuites.

Les Jésuites sont un danger pour la religion et l'état.

Les religieux sont très présents sur la toile et détiennent les postes décisifs :

- poste de pilotage
- poste de commandement

Ignace de Loyola tient l'emblème de l'ordre. À l'opposé un second jésuite utilise le compas. Encadrés par les pères jésuites, on observe les grands fondateurs des principaux ordres religieux.

De droite à gauche :

Antoine

ermite fondateur des antonins, III^e siècle

Augustin

Père de l'Église, 354

Basile de Cesare

Père de l'Église d'Orient, IV^e siècle

Benôit

fondateur des bénédictins autour des VII^e siècles

Bruno

fondateur des chartreux au XI^e siècle

François d'Assise

fondateur des Frères Mineurs en 1210

Dominique

fondateur des Frères Prêcheurs en 1216

Saint-François de Paule

fondateur des Minimes vers 1493

Les autorités de l'Église sont positionnées dans une barque remorquée à l'arrière du navire principal. On peut y voir un pape, des rois, un cardinal, des évêques et des princes.

Les religieux tendent des armes « spirituelles » représentées par des carquois et des flèches.



• les Jésuites ne sont pas pacifistes.



Pour le président Rolland, le tableau confirme la complicité des jésuites dans les assassinats d'Henri III et Henri IV : **Henri III** émerge de l'eau, **Henri IV** est représenté à l'arrière et retourné. Ils sont parmi les apostats et hérétiques.



Le président Rolland pense reconnaître ceux qui montent dans le navire, et que les jésuites accueillent :

- Jacques Clément, l'assassin d'Henri III.
- Ravaillac, l'assassin d'Henri IV.

Rolland critique également le choix des textes et n'apprécie pas l'esthétique de l'œuvre, il qualifie le peintre de mauvais. Il interprète la toile comme une image et voit en elle le navire de l'église.

L'Église est donc représentée en forme de navire

CE QU'IL FAUT VRAIMENT VOIR

UNE REPRÉSENTATION DE LA VIE RELIGIEUSE, L'IDÉAL PARTAGÉ PAR LES ORDRES.

Nous sommes bien en présence d'une peinture allégorique mais le navire ne représente pas l'église.

Définition de « **typus religionis** »

Typus : pièce, généralement en métal, portant une empreinte, servant à reproduire des empreintes identiques.

En philosophie : concept abstrait, où s'exprime l'essence d'une chose

Il y a un sens allégorique dans le mot type

Religionis : génitif de religion, c'est à dire des ordres religieux. À cette époque, il est usage de dire soit « il est de la religion de Saint-François » soit « il a pris l'habit de .. » « il est entré dans l'ordre de ... »

S'il s'agissait d'une allégorie de l'église on aurait utilisé le terme « ecclesiae » et non pas « religionis »

Typus religionis : modèle idéal des ordres religieux

Avec cette nouvelle clé de compréhension, la manière de lire le tableau apparaît tout autre.





Le navire regroupe toutes les variantes des religieux.

- À gauche ils ont des armes : lecture sacrée, humilité, parole de Dieu... Ce sont les principes de vie que les religieux observent, quelle que soit leur obédience.

Le grand drapeau rouge est le message commun à tous les ordres : quitter la vie terrestre.

Les votum (les trois ponts) sont les trois vœux : obéissance, pauvreté, chasteté.

Les religieux à l'arrière combattent les hérétiques. Ils viennent aussi en aide aux égarés à l'avant : les religieux sont utiles pour l'église, pour les gens en général.

- Le bateau va vers le « portus salutis », le paradis : « sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne du salut ».

Rester fidèle c'est la garantie d'aller au paradis. La persévérance permet d'accéder à la béatitude céleste. Une fois passé la mort, on arrive

aux portes du paradis où le Christ accueille, entouré des saints, munis de leurs attributs iconographiques.

Les religieux reçoivent la palme de la persévérance. Ils traversent la mer de ce « siècle » (monde contemporain) pour aller vers le port du salut.

- À droite, il y a le monde du péché : concupiscence de la chair, orgueil (le pouvoir, les pêchés capitaux). Mais le navire des religieux s'éloigne du royaume des péchés.

La navigation n'est pas facile. Trois rames, le désir de perfection, la décision d'une vie meilleure et la douleur des péchés, conduisent de nouvelles recrues à la vie religieuse.

Il y a aussi ceux qui quittent la vie religieuse, abandonnent leurs habits religieux : ce sont les apostats : Luther avec sa tonsure par exemple (il était augustin).

CONCLUSION

Il s'agit ici d'une **allégorie de la vie religieuse** et non pas d'une allégorie de l'église (thématique parfois figurée en peinture sous forme de navire). D'autres exemples de cette thématique existent : Pieter van der Borcht « le navire de l'église militante ». Ce tableau de la fin du XVI^e siècle présente des points communs avec le Typus.

Le Typus religionis n'est pas une œuvre religieuse mais elle a une portée religieuse. Elle permettait d'expliquer aux élèves du collège la vie religieuse pour les inciter à poursuivre dans cette voie. Il s'agit donc d'une **œuvre didactique**.

Si la date exacte de l'œuvre n'est pas connue, il est cependant possible d'émettre une hypothèse. Ignace de Loyola a été auréolé en 1622, après les fondateurs des autres ordres religieux. Sur la toile personne ne porte l'auréole. On peut supposer que le peintre n'a pas représenté les saints auréolés alors qu'Ignace ne l'était pas encore. On peut donc affirmer que le tableau

est antérieur à 1622. Il semblerait, grâce à des recherches récentes, que le tableau ait été donné au collège dans les dernières années du XVI^e siècle.

La lecture du tableau faite en 1763 par le président Rolland est erronée car elle est anecdotique, le sens général du tableau n'a pas été compris. Cependant, on ne peut pas non plus affirmer que ce ne soit pas Ravaillac ou Clément qui sont représentés. Il est courant à cette époque d'utiliser des portraits connus. Peut-être le peintre s'est-il amusé mais sans les arrière-pensées prêtées par Rolland.

Il existe une esquisse conservée à la bibliothèque de Munich qu'un spécialiste signale être une esquisse allemande d'après une toile italienne de la seconde moitié du XVI^e siècle, et qui ressemble incontestablement à la toile du collège de Billom. Le président Rolland a précisé dans son commentaire de l'œuvre, qu'il pourrait s'agir d'une œuvre allemande.

« CET ÉTRANGE NAVIRE SUR UNE MER
AGITÉE ? UNE ÉNIGME DONT LA CLÉ
OUVRE LE CHEMIN DU PARADIS. NON PAS
TOUTEFOIS UN TABLEAU D'ÉGLISE EN DÉPIT
DE SA LOCALISATION, MAIS PLUTÔT UN
GIGANTESQUE INSTRUMENT DIDACTIQUE
À L'INTENTION DES ÉLÈVES DU COLLÈGE ».

BERNARD DOMPNIER, HISTORIEN

Laissez-vous conter le Pays d'art et d'histoire de Billom Communauté

en compagnie d'un guide-conférencier diplômé.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays d'art et d'histoire de Billom Communauté et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine

de Billom Communauté qui coordonne les initiatives du Pays d'art et d'histoire, conçoit un programme de visites en partenariat avec le bureau d'information touristique à Billom. Il propose toute l'année des animations pour les habitants, les visiteurs et le jeune public. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Programme disponible au bureau d'information touristique de Billom Communauté ou téléchargeable sur www.billomcommunaute.com

Renseignements

Bureau d'information touristique de Billom

Maison du tourisme du Livradois-Forez
13 rue Carnot 63160 BILLOM
Tél. 04 73 68 39 85
E-mail : contact.billom@vacances-livradois-forez.fr
Site internet :
www.vacances-livradois-forez.com

Animation du patrimoine Service Pays d'art et d'histoire Billom Communauté

Rue des Boucheries 63160 BILLOM
Tél. 04 73 79 88 26
Portable : 06 25 23 92 61
E-mail :
anne.cogny@billomcommunaute.fr
Site internet :
www.billomcommunaute.com
Page Facebook/twitter/insta

SOURCES : Bernard DOMPNIER, historien (conférence du 16 novembre 2021 organisée par le service Pays d'art et d'histoire).

Crédit photo Archives nationales, Nicolas Alexandre, Billom Communauté

